

# FLAMBEAU

Si vous vous étonnez, comme ce passant, devant ce rocher dressé au bord du trottoir, sachez que c'est un monument à la mémoire de Flambeau, un merveilleux chien vaguemestre.

Voici son histoire.

En 1928, le 3ème bataillon du 99ème R.I.A et 13ème B.C.A avait ses quartiers à la caserne Napoléon à Lanslebourg à 1 400 mètres d'altitude et au fortin de Sollières à 2 780 mètres d'altitude.

Tous les jours, Flambeau, portant harnais et sacs, partait de la poste à 10 heures pour porter courrier, plis secrets, consignes, titres de permission.. aux soldats cantonnés au fortin de Sollières.

La route était longue et semée d'embûches. En effet elle sillonnait la forêt sur plusieurs kilomètres.

Au-dessus de la forêt, il devait se méfier des fossés des corniches de neige et des avalanches. Parfois il avait du mal à se sortir de ces situations dangereuses.

A midi, Flambeau arrivait épuisé au fortin de Sollières. Là, les soldats lui faisaient fête car ils ne se sentaient plus isolés de la vallée et pouvaient communiquer avec leurs camarades.

Il accomplissait sa tâche avec un sens du devoir très aigu. Il ne s'arrêtait jamais en route et ne connaissait personne, même pas ses amis.

D'autres missions l'attendaient : il était une sentinelle silencieuse défendant la frontière franco-italienne. La nuit, en cas de danger, il avertissait son chef, le réveillait en le tirant pas la manche.

Lorsqu'une avalanche s'était déclanchée, Flambeau, toujours présent, faisait partie de l'équipe de sauvetage grâce à son flair très développé.

Dans le brouillard, c'était un merveilleux guide : il a sauvé plusieurs soldats égarés et les conduisit au fort, sains et saufs.

Flambeau n'a connu qu'une amie : sa chatte. Il n'a jamais accepté une compagne chienne. Quand il s'entraînait il emmenait la chatte sur son dos.

On reconnut ses mérites et il fut décoré : il reçut la médaille devant tous les soldats lui rendant les honneurs et la chatte toute fière de son compagnon.

Il prit sa retraite à Lanslebourg en 1937. Il accepta alors une compagne chienne et eut de la descendance. Son fils Sosso le remplaça.

Le 13 octobre 1938, Flambeau, las de se sentir emprisonné, se sauva de la caserne, refit une dernière fois le parcours et mourut devant le fortin. On l'enterra là-haut.

HISTOIRE RACONTÉE PAR LES ELEVES DU CM1 ET CM2 DE L'ECOLE DE LANSLEBOURG.

Une plaquette illustrée est en vente à l'ANCIENNE EGLISE de LANSLEBOURG, au profit de l'école.